

LE JOUR DE LA NUIT 2022 à Kingersheim

15 octobre 2022

« *Le jour de la nuit* » à Kingersheim, c'est tous les jours (ou presque)

Maintenant que vous connaissez le chemin, retournez-y. Que ce soit dans un îlot de nuit en ville (le portillon arrière du jardin des Sheds n'est pas fermé à clé) ou dans la nuit des champs, les nuits sont à votre disposition, si différentes au fil des jours et des saisons. Rappelez-vous, pas de lampes, pour ne pas gâcher votre vision nocturne.



Les couleurs dorment la nuit...

Voyez le beau jardin pédagogique des Sheds, bel îlot de nuit, qui s'ouvre pour nous pour d'autres sensations : l'écoute silencieuse, l'imagination et le rêve aussi...

Allez voir en ville, après minuit...

Vous verrez que l'intensité lumineuse de l'éclairage public est réduit à 30% de 0h à 5 h du matin. Sobriété énergétique, sobriété lumineuse surtout, pour inviter la nuit à revenir en nos villes. Prochaine étape, extinction complète comme le fait la ville de Colmar par quartiers ?

Et vive la nuit des champs...

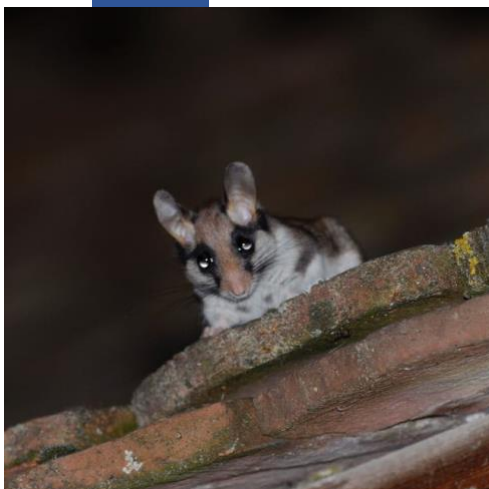
Le paysage nocturne des champs entre Kingersheim et les berges de l'Ill est intéressant et si facile d'accès. Allez-y après 20h30, après que l'activité humaine se soit calmée.

Allez-y une nuit de pleine lune, vous y verrez comme en plein jour : prochaines pleines lunes les 8.11 et 8.12

Allez-y un soir sans lune et sans nuages : prochaines nouvelles lunes les 25.10 et 23.11

Vous connaissez à présent le chemin...

Nous ne sommes pas seuls en nos nuits... voici la faune



Lérot



Hérisson



Muscardin



Campagnol roussâtre

Station 1 – LE JARDIN DES SHEDS

Ce jardin offre une multitude de gîtes diurnes mais aussi nocturnes à la petite faune et aux oiseaux pour passer la saison froide :

- des vieux arbres avec des trous et du lierre épais
- les cabanons et la grange
- les composts, tas de paille, de bois, de feuilles...

Ce sont autant de refuges possibles pour LES PETITS MAMMIFERES, certainement présents en nombre mais qu'on ne voit guère car ils sont actifs surtout la nuit. Certains vont se tenir à l'abri pour hiberner (avec un V), se protéger du froid en continuant à se nourrir, comme les rongeurs : **Campagnols**, **Mulots**, **Souris** de plusieurs espèces, et des petits carnivores comme la **Fouine** (très active la nuit), la **Belette**.

D'autres, dès les premières gelées vont se mettre en état d'hibernation (avec un B), c-à-d dans un sommeil profond, en hypothermie et sans prise de nourriture pendant plusieurs semaines. Tant qu'il fera froid, ils seront totalement inactifs et puiseront dans leurs graisses de réserve pour subsister. C'est le cas du **Lérot**, du **Muscardin** ou rat d'or, et du **Loir** (3 espèces de la famille des *Glyridés*) et le **Hérisson**. De même des chauves-souris telles que la **Pipistrelle** commune, l'**Oreillard**, qui se regroupent en colonie. La **Musaraigne** qui apprécie énormément le compost va elle, alterner les périodes d'activités et de repos complet ; elle n'hiberne pas à temps complet. L'**écureuil** qui habite le jardin, il y a été photographié, fait partie de ceux qui font des réserves utilisées pendant leur phase de réveil au cours de l'hiver.

Ce jardin peut aussi être un bon lieu de séjour pour les OISEAUX qui hivernent chez nous, les sédentaires comme le **Rougegorge**, le **Merle**, les **Mésanges** charbonnière et bleue...qui continuent à être très actifs et se protègent du froid en se nourrissant abondamment (aidons les en approvisionnant de graines des mangeoires).

Parmi les oiseaux hivernants il y a aussi les oiseaux de nuit, LES RAPACES NOCTURNES : qui peuvent trouver ici le gîte et le couvert. Ils rôdent et chassent surtout la nuit. Le grand épicéa pourrait servir de refuge hivernal à un dortoir de **Hibou moyen duc** ; c'est ainsi qu'il passe l'hiver. Et l'**Effraie des clochers** pourrait trouver refuge dans la grange, y chasser des proies et en faire son garde-manger. Ses cris sont très particuliers ; on dit qu'elle « ronfle » et qu'elle chuinte à son gîte. La **Hulotte** peut trouver un gîte un peu partout, dans une cavité d'arbre, un lierre épais, un grenier, une grange...

Station 2 – LE CHEMIN DES CHAMPS la nuit

C'est l'heure des rôdeurs nocturnes, les grands mammifères en quête de nourriture :

Le **Renard** qui sort le soir au crépuscule, souvent à la même heure, mais rôde aussi en plein jour et on peut l'apercevoir. La nuit, on ne le voit pas mais il se signale par son odeur forte et ses cris qui sont d 2 sortes : un glapissement rauque attribué à la femelle et le jappement clair du mâle. C'est en janvier février, à la saison des amours qu'il s'exprime le plus.

Le **Blaireau** peut aussi rôder par là ; c'est exceptionnel de le voir la journée, il sort après le coucher du soleil. Très farouche, il se cache à la moindre alerte et il faut faire un affût très discret avant le coucher du soleil près de son terrier pour avoir la chance de l'observer. Il n'hiberne pas vraiment ; il hiverne plutôt en passant une grande partie de l'hiver à dormir au fond de son terrier mais sans abaisser vraiment sa température et son métabolisme, et aussitôt que la température ambiante le permet il ressort de son gîte pour poursuivre ses activités.

Le **Hamster** commun ou Grand hamster (*Kornferkel* en alsacien = « porcelet des blés ») a aussi les champs pour biotope ; il est surtout actif hors de son terrier au crépuscule et la nuit. Mais il ne peut être présent ici car il est très exigeant sur la qualité de son habitat ; il lui faut des milieux agricoles de cultures très diversifiées dans lesquelles il trouve sa nourriture et des sols profonds de loess favorables au creusement de son terrier, dans lequel il hiberne à la saison froide.

En Alsace ses effectifs sont très faibles ; il ne survit que dans quelques communes au sud-ouest de Strasbourg et dans le nord du Haut-Rhin et il risque de disparaître si son habitat n'est pas préservé ou restauré.

Station 3 – SUR LES BERGES DE L'ILL la nuit

A la belle saison, on y entendrait le **Rossignol philomèle** (*Nachtigall* en allemand) qui aime particulièrement la végétation basse buissonnante à proximité de l'eau. C'est le virtuose nocturne, le plus talentueux de nos chanteurs de jour comme de nuit, jusque tard dans l'été car les mâles célibataires tentent le plus longtemps possible d'attirer une femelle. Migrateur au long cours il reviendra d'Afrique tropicale au cours du mois d'avril.

Le **Castor** ou Bièvre habite aussi le bord de la rivière. Il est bien présent sur l'Ill et la Doller dans notre région. Contrairement à sa cousine la Marmotte, le Castor d'Europe n'hiberne pas. Principalement actif la nuit, il est réputé pour avoir une mauvaise vue mais un bon odorat et l'ouïe fine. Exclusivement herbivore, il se nourrit d'écorces tendres (en hiver essentiellement à partir de branches qu'il a accumulées dans une réserve sous l'eau) puis (dès la fin du printemps) de pousses, de fruits, de feuilles et d'herbes. Il peut rester en apnée sous l'eau pendant 15 mn.



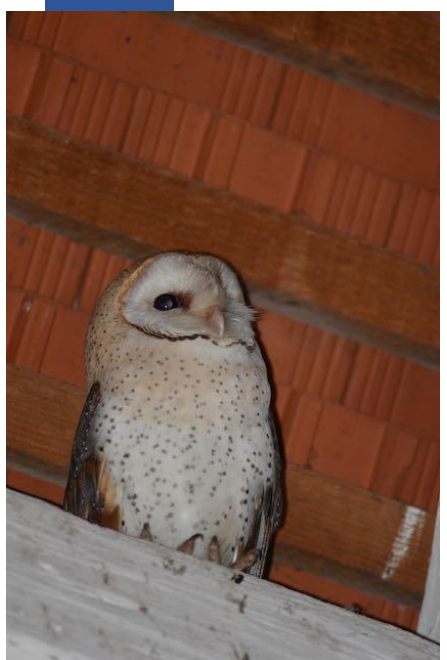
Blaireau



Renard



Hibou moyen-duc



Chouette effraie



Noyer dans la nuit



Fouine



Pipistrelle



Chevêche d'Athéna

Quelques petits carnivores fréquentent sans doute aussi le bord de la rivière la nuit : la **Martre**, cousine de la fouine, qui est un excellent grimpeur dans les grands arbres et dont la proie favorite est l'écureuil ; mais aussi le **Putois** et l'**Hermine** qui aiment suivre le bord de l'eau, mais se font de plus en plus rares.

Station 4 – la nuit EN BORDURE DU VERGER ET DES BOSQUETS

C'est l'heure aussi du vol silencieux des RAPACES NOCTURNES en recherche de proies. Ils chassent de préférence au crépuscule, quand les micromammifères sont de sortie. Leur vol silencieux, grâce à la structure particulière de leurs plumes, leur permet de passer inaperçus et d'attraper plus facilement des proies. Parmi les rapaces nocturnes de notre région, seul le Petit duc ou Hibou scops est migrateur donc absent de notre région en automne et en hiver ; Il revient d'Afrique en avril.

La meilleure période pour entendre le chant des rapaces nocturnes va de février à mai, en particulier pour le chant des mâles qui marquent leur territoire. Mais certains se manifestent aussi entre septembre et novembre, de préférence en 1^{ère} partie de nuit et un peu avant l'aube, par temps calme et doux surtout.

La **Hulotte**, la chouette aux grands yeux noirs, recherche davantage les milieux forestiers mais fréquente aussi les bosquets, les parcs... Son activité maximale est située 20 à 30 mn après le coucher du soleil avec des séances de cris et de repos. La femelle lance un appel vigoureux en toute saison et le mâle un hululement vibrant.

Les **Hiboux Moyens ducs** sont erratiques et se dispersent après la reproduction. En hiver c'est une espèce très sociable qui se regroupe en dortoir dans les conifères, les lisières de bois, une vingtaine d'individus et même jusqu'à 60 ensemble.

La **Chevêche d'Athéna** ou chouette chevêche, petite chouette aux yeux d'or, et par excellence la chouette des vergers mais elle fréquente une grande variété d'habitats agricoles, bocage, périphérie des villages ...

La **Chouette effraie** ou Effraie des clochers rôde un peu partout en quête de nourriture même si c'est dans le village qu'elle habite car elle est très liée à l'homme et à ses édifices. D'activités très nocturnes elle chasse à l'ouïe et elle est très sédentaire et fidèle à son site. Elle n'a pas de vrai chant et on dit qu'elle « ronfle » et qu'elle chuinte à son gîte.